

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

FEUILLET SAINTE ANNE



N° 14

Septembre 2015

Biens chers pères, frères et sœurs,

Nous vous confirmons notre prochain pèlerinage en l'honneur de Saint Michel, le :

Samedi 07 novembre 2015

veille de la synaxe de l'archistatège et des autres Puissances incorporelles,

à **GUENIN** dans le **MORBIHAN**, chapelles de Saint-Michel et de Notre-Dame du Mane-Guen.

Nous prévoyons de débiter ce pèlerinage à la chapelle de Saint-Michel l'office de bénédiction d'une nouvelle icône du « grand chef des milices célestes » écrite en Roumanie par le père Alexandru, de Constantsia, puis de le poursuivre en contrebas dans la chapelle Notre-Dame du Mane- Guen, plus vaste et en meilleur état, où nous célébrerons l'office de l'Huile sainte (ou des Sept Evangiles).

Après les agapes, nous prierons et bénirons le frère Pierre (actuellement au monastère de Sainte Marie-Madeleine sur le Mont des Oliviers à Jérusalem), qui partira "sans bâton ni besace ni argent" (cf Lc 9, 3 et Mt 10) pour un pèlerinage à pied, d'abord en Bretagne puis en France.

Nous vous donnerons de plus amples renseignements dans un prochain bulletin.



NOTRE PELERINAGE SUR LES PAS DE SAINT HERVE le 20 juin 2015

Comme prévu (FSA n° 13) le pèlerinage a débuté à 10h30 par l'Office de l'Huile sainte (ou des Sept Evangiles) dans la chapelle Saint-Hervé sur le MENEZ-BRE, qui a rassemblé une quarantaine de fidèles de différentes paroisses. Le soleil était là lui aussi et nous avons tous apprécié sa présence chaude et lumineuse.... Ceux qui l'ont souhaité et pu, sont restés pour les traditionnelles agapes, puis nous nous sommes rendus à LANHOUARNEAU pour y vénérer les reliques du saint (bras-reliquaire) et à la Fontaine de Saint-Hervé en périphérie du village, ensuite nous avons gagné LANRIVOARE pour prier à l'ermitage du saint à Coat-Ermit près de Pen-An-Dreff. Comme à l'occasion du pèlerinage de 2013, nous avons fait une halte au « cimetière des 7 777 saints » où 7 847 chrétiens convertis par saint Rivoaré auraient été martyrisés par les païens au Vème siècle (pour d'autres historiens il s'agirait de 7 847 bretons, chrétiens, tués par les normands au Xème siècle). Il n'en reste pas moins que ce sont des martyrs...

En tous ces lieux, l'icône de saint Hervé-le-Barde a été portée par un ou une fidèle.



Les fidèles restés après les agapes : roumain(e)s, égyptien, chypriote, russe, et bien sûr...Des bretons et bretonnes !

INFORMATIONS

Une église orthodoxe en Morbihan

(voir Feuillet Sainte Anne n° 11, 12 et 13.)

Les travaux se poursuivent, nous en sommes à la charpente et nous renouvelons notre appel aux dons, le premier ayant été peu entendu...



Transmise par Alan RAUDE :

Chers amis, Keneiled ker,

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès du Frère Marc Simon, à l'âge de 91 ans, samedi 29 août.

Né le 19 juin 1924 à Plounevez-Lochrist (Léon), Frère Marc (né François) Simon a effectué ses études secondaires au collège Saint-François de Lesneven de 1934 à 1941, avant d'entrer au grand séminaire de Quimper.

Ordonné prêtre le 1er juillet 1947, il a été durant dix années au service du diocèse de Quimper et Léon, essentiellement comme prêtre instituteur dans les écoles privées. En 1957, il est entré au monastère de Kerbéneat, dont la communauté allait se transférer à Landévennec.

Après y avoir été employé à diverses tâches d'enseignement, il a reçu en charge en 1970 la Chronique (trimestrielle) de Landévennec, puis, en 1983, a succédé au Père Grégoire Ollivier comme responsable de la bibliothèque bretonne de l'abbaye.

Il en a toujours la charge tout en se livrant à des recherches historiques sur le passé de l'abbaye. Cette fonction l'a également amené à prendre une part importante dans les travaux du Cirdomoc (Centre International de Recherche et de Documentation sur le Monachisme Celtique).

Ses qualités d'historien et sa capacité à partager son savoir avec tous ceux qui s'intéressaient à l'Histoire (tant celle de l'abbaye que celle de la Bretagne) l'avaient tout naturellement désigné à recevoir le collier de l'Hermine en 2001.

Ses obsèques se dérouleront mardi 1er septembre à 11 h en l'église abbatiale du monastère, à Landévennec.

Joa d'an Anaon !

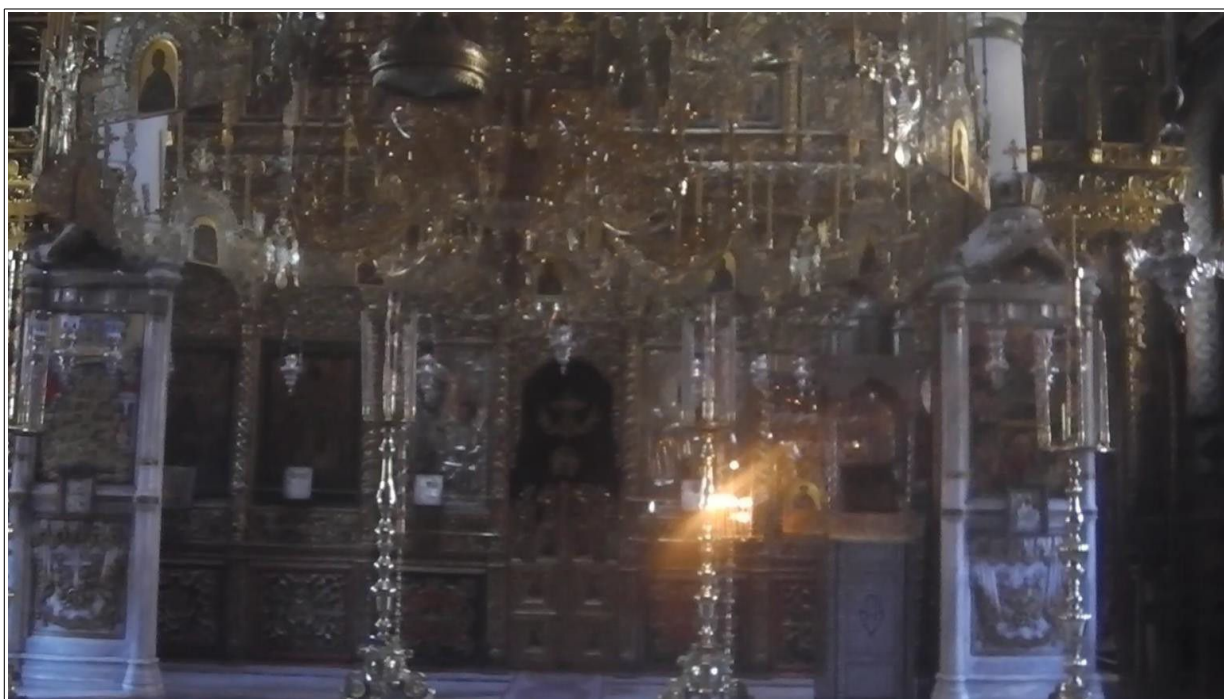
Patrick Malrieu, Président de l'Institut Culturel de Bretagne. Kadoriad Skol-Uhel ar Vr

<http://orthodoxesenbretagne.blog.free.fr>

De notre athonite brestois, l'archimandrite Dosithée :

UN JOUR DE FETE A LA SAINTE MONTAGNE (Athos)

Le saint Monastère de Xiropotamou a été fondé au X^{ème} siècle par St. Paul de Xiropotamou. Parmi les dons que fit l'empereur romain Lécapène pour cette fondation monastique se trouve une relique inestimable : un morceau de la sainte croix du Christ. Déjà connu au X^{ème} siècle pour être le plus grand morceau au monde, y figure le trou du clou ayant percé la main droite de notre Seigneur. Aussi le 14 septembre pour l'Exaltation de la Croix, le Monastère célèbre sa 2^{ème} fête annuelle - la 1^{ère} reconsecre le 9 mars les 40 martyrs de Sébaste, l'église du Monastère qui date de 1783 leur est dédiée. Les préparatifs de la fête de la Croix durent 1 mois. L'église doit briller de tous ses feux, mais l'ensemble du Monastère aussi! (J'ai eu la charge de l'entretien de l'église durant de nombreuses années). Le sol est pavé de marbre (très banal en Grèce !) 20 veilleuses à huile en argent rien que dans le narthex (1^{er} vestibule) et 22 dans le catholikon (partie centrale) produisent une partie de l'éclairage. Suspendu à la coupole, un lustre en bronze à 35 branches, le polyéléos est recouvert de feuilles d'or. Une couronne en bronze, le choros l'entoure et présente 48 cierges, 4 sur chacun des 12 côtés.



Aux points cardinaux sont suspendues de grandes veilleuses à huile recevant d'immenses verres aux couleurs éclatantes dont les 4 branches peuvent recevoir autant de cierges. Des chérubins ciselés sur des plaques en cuivre supportent 2 branches destinées à recevoir une veilleuse à huile. Celle-ci peut être remplacée les jours de grandes fêtes par un gros cierge. Ces chérubins sont appelés «croix» car les positions horizontale et verticale de leurs ailes forment une croix. Ces croix sont hissées très haut sous la voûte aux points cardinaux pour figurer les étoiles dans la voûte céleste. L'iconostase aussi est mise en valeur. Des tabliers brodés sont accrochés au-dessous de chaque icône et le sol est recouvert de tapis de valeur.

Des encensoirs en argent de toutes tailles sont utilisés durant tous les offices et les diacres, prêtres et évêque revêtent les plus beaux vêtements liturgiques.

Le décor est planté, ouvrons le rideau !

Quand un Monastère célèbre sa fête, il invite souvent un évêque ami pour présider aux offices afin d'en élever la majesté. Mais aussi, des centaines de moines, amis et des dizaines de prêtres participent à la fête. Cette fête des 40 martyrs ne peut se célébrer que le week-end puisqu'elle tombe durant le Grand Carême aussi le Patriarche de Constantinople demanda son déplacement le week-end. Cet événement attire 350 à 400 pèlerins!

Dans l'après midi, petit à petit les fidèles arrivent. Certains d'entre eux ne sont pas venus depuis longtemps car ils habitent loin, aussi éprouvent-ils beaucoup de joie à se retrouver. Aussitôt arrivés, ils se rendent à «l'arkondariki» c'est à dire l'hôtellerie, afin d'être accueillis avec un verre d'ouzo, un verre d'eau et un loukoum, voire si le père hôtelier est de bonne humeur, un café... grec! Chacun aura un lit, même si cela peut paraître étrange d'avoir un lit, puisque tout le monde est censé assister aux offices! Oui, mais ces offices-là vont durer de 12 à 15 heures! Il faudra donc se reposer à certains moments!

Avant que le soleil ne se couche, les petites vêpres qui durent 30 minutes sont célébrées, Le repas est servi aussitôt après. Le réfectoire ne peut recevoir que 200 personnes, les autres invités doivent s'installer autour des tables dressées non loin de là. Après le repas 1 à 2 heures de repos précéderont le début de la Vigile elle-même qui s'appelle là-bas «agrypnie».

Une demi-heure avant le début des offices, le sonneur commence à frapper de façon rythmée puis de plus en plus vite, le kopanon, sorte de grande poutre en bois. La nuit est bien tombée, les diverses lumières à travers les fenêtres des couloirs illuminent les lieux, et l'on entend de partout résonner le bruit sourd du kopanon. Cette sonnerie est répétée 3 fois avec quelques minutes d'intervalles entre chaque série. Puis c'est le tour d'une grande barre en métal (le cidéron) d'être frappée en 3 séries aussi. Ensuite les 7 cloches prennent le relais joyeusement grâce au talent musical du sonneur!

A ce moment l'église est pleine à craquer. Chacun en y pénétrant va vénérer les icônes puis recueillir la bénédiction de l'évêque assis sur son trône, revêtu de la mandias (grande cape pourpre à traîne que revêtaient les empereurs). Les grandes Vêpres peuvent commencer. Les chantres les plus célèbres sont venus des Monastères amis, mais aussi des Kellis

(maisons où vivent de un à plusieurs moines). Ainsi, la qualité des Vêpres se hausse à un niveau supérieur. Au début de ces vêpres, seuls les candelis (pour une fois un mot d'origine latine -le chandelier) qui sont les veilleuses à huile illuminent d'une clarté chaude et enveloppante la semi obscurité des lieux. Certains candelis semblent en lévitation masquant la chaîne qui les suspend. la chaîne qui les suspend.

Un peu plus tard dans l'office juste avant le «Seigneur je crie vers toi» les sacristains allument et effectuent un mouvement de balancier au choros et au polyéléos succédé par un nouveau mouvement de rotation comme si les astres dansaient de joie pour la fête !

Puis une procession se dirige au narthex afin de célébrer la Litie, litanie de demandes qui est un office à l'intérieur des vêpres, Cette litie a donné son nom au narthex des Monastères.

Puis c'est le retour au catholikon pour l'office de l'artoklasia qui est la bénédiction des 5 pains, du vin, du blé et de l'huile. Le pain est coupé en morceaux et trempé dans le vin, l'huile est bénie puis versée dans le repas, le blé est utilisé pour confectionner les kollyvas. A l'origine les empereurs offraient aux fidèles dans l'église, le pain trempé dans le vin pour qu'ils reprennent des forces et supportent la longueur de l'office! Les Matines vont suivre avec l'Hexapsalme. Là, seul les candélis sont allumés, pour signifier au pécheur qu'il cherche la lumière du Christ dans les ténèbres. C'est un moment intense de repentance.

Ensuite vient l'office du polyéléos. Bien sûr le lustre correspondant est allumé. Plus tard, arrivent les Laudes, pendant lesquelles la relique de la Croix est sortie en procession. Après l'avoir vénérée, un prêtre bénit les pèlerins à côté de l'icône de la fête avec l'huile du candéli brûlant. Puis suit la Grande Doxologie.

La Divine Liturgie vient ensuite, soit immédiatement soit 2h30 plus tard. Dans ce 2ème cas, tout le monde va dormir un peu. A la fin de la Divine Liturgie, tous les fidèles sont invités à se diriger en procession vers le réfectoire accompagnés de l'évêque, de l'Higoumène du Monastère et d'un groupe de chantres afin de rompre le jeûne. Pendant le repas silencieux, un moine lit un livre spirituel. Lui, prendra plus tard sa collation! Au signal de l'évêque, le lecteur descend de son ambon et reçoit une bénédiction pour le service (diaconat) accompli. Elle consiste en un morceau de pain et un verre de vin (pas trop plein!).

Un moine se rend alors devant la table Higouménale pour bénir un pain à la mémoire de la «Toute Sainte». Au chant de «Il est vraiment digne» il distribue ce pain, chacun prélevant un petit morceau en le passant au dessus du Gadzi (encensoir sans chaînes manipulé par un sacristain). Puis une procession se dirige vers l'église, seul lieu où peut s'achever une fête!!!

Dans les salons d'honneurs, des liqueurs et pâtisseries sont proposées à tout le monde. L'évêque et l'higoumène président ce moment de partage et se détendent en racontant des anecdotes dans une atmosphère sereine et décontractée. † p. Dosithée

Voici maintenant un article transmis par une paroissienne (russe) de Morlaix, Natacha Byzans, paru sur le site <http://www.pravoslavie.ru/guest/4713.htm> , et qui nous ramène quelques années auparavant . A l'origine il s'agit d'une interview destinée à une radio moscovite suite au pèlerinage, en 2002, en Bretagne de jeunes russes (voir Feuillet Sainte Anne n° 4) :

Кельтское прошлое Бретани

Интервью с православным бретонским священником Максимом Ле Дирезоно

Русские паломники, следуя маршрутом «Тро Брейз» (Круг Бретани), встретились с отцом Максимом Ле Дирезоном, бретонским историком и настоятелем храма святой Анны в Ланньоне (Бретань), беседу с которым мы предлагаем вашему вниманию.



Трегье. Мон. Нектария (Мак-Лиз) беседует с о. Максимом

– Отец Максим, вы не могли бы рассказать, откуда пошло название Бретани?

– Сейчас в ходу термин «Великая Британия», но немногие знают, что напротив, через канал, расположена Малая Британия, или Бретань, культурные связи которой гораздо теснее с Корнуоллом в Уэльсе и Ирландией, чем с Галлией (Францией). Христианство пришло сюда очень рано. В Малой Британии, называвшейся также Арморика, первыми проповедниками были нантские мученики III века Донатий и Рогатий.

– Христианство во Франции укоренилось раньше?

– Да, это так. Та Франция, в которой была основана первая церковная община, не имела ничего общего с Францией современной; она называлась Галлией. Британия, откуда я родом и которая сейчас является частью северной Франции, была регионом с кельтской культурой. В романской, латинской Галлии жили великие святые первых веков — не апостолы, но определенно ученики апостолов, второе и третье поколение. Священномученик Ириней Лионский был учеником святого Поликарпа Смирнского, который в свою очередь учился у апостола Иоанна Богослова.

Позже здесь были великие святые Мартин Турский, Иларий Пиктавийский и Герман Оксеррский, первые епископы Западной Европы. Великобритания была обращена в христианство миссионерами, обучавшимися в Галлии в период с III по V век. Им приходилось бороться против распространившейся в Великобритании пелагианской ереси. Святой Патрик, вероятно, обучался в Леринском монастыре. Многие из наших ранних святых широко известны, тысячи других почитались местно в течение веков.

Французская традиция даже сообщает, что святая Мария Магдалина пришла в Галлию и жила на юге Франции, около Марселя.

– **Да, древняя гробница святого Максимиана находится около Марселя и надпись на гробнице гласит, что он был учеником Марии Магдалины. И хотя ее греческое житие не упоминает об этом, вы верите в то, что она приезжала на юг Франции?**

– Предания о ней содержат разную информацию, но я полагаю, — это вполне возможно, потому что в южной Галлии, близ Средиземного моря, сохранялось очень сильное греческое влияние и велась активная речная торговля между Марселем и Лионом.

– **В какие века традиции кельтской Церкви были наиболее сильны?**

– С VI по IX век. VIII век был расцветом кельтской христианской культуры.

– **А бретонские святые?**

– Говоря о бретонских святых, мы подразумеваем в основном район Корнуолла, Бретани и Уэльса. Все наши бретонские святые, особенно святые основатели, память которых вы собираетесь почитать в своем паломничестве — святой Самсон (565), Патерн (475), Корантин (530), Павел (572), Тюдваль (553), Бриег (502) и Мало (VI-VII) — почитались в Уэльсе до тех пор, пока он не стал протестантским. Даже сейчас множество местностей, источников и культовых сооружений носят имена святых Тюдваля, Корантина или Геноле (532). По разные стороны канала сохраняются общие топонимы, например Трегье.



Иконы святых основателей Бретани

Церковь в Бретани имела монастырскую структуру, и многие бретонские христиане были монахами. Христианская традиция первых пяти веков была тесно связана с традициями Восточных Церквей, близость к которым сохранялась до XII века. Кельтское монашество имеет много общего с монашеством Сирии, Египта, Фиваиды, а откуда взялась эта общность, современные историки не указывают.

На протяжении первого тысячелетия бретонцы набирались знаний на Востоке — в Иерусалиме, в Сирии, в монастыре Симеона Столпника, в монашеских центрах Византии. Разделение Римской империи в конце V века и нашествие англосаксов, ютов и особенно викингов изолировали кельтских христиан и практически полностью разрушили общественные и церковные устои как здесь, в Бретани, так и в Великобритании.

К кельтской культурной традиции, помимо бретонцев, принадлежали галльские и британские кельты. Районы их проживания объединяли тесные культурные и торговые связи. Многие бретонские монахи отправлялись в Ирландию учиться. Монастыри напоминали египетские, где каждый монах вел достаточно независимый образ жизни,

имел собственную келью, и в совокупности образовывали целые монашеские города численностью до трех тысяч монахов в одном монастыре. Для монахов была характерна необычайная аскетичность, и пока устав святого Венедикта не стал общепринятым, многие из них руководствовались уставом святого Колумбана.

Кельты имели собственную традицию пострига, церковного календаря и монашеской жизни. Кельтские монастыри были культурными и художественными центрами, изолированными от мира, они не располагались в больших городах, как часто случалось у римлян. Многие монахи жили на островах. Иногда монашеский постриг принимали короли и королевы. Три короля Бретани стали монахами. Люди говорят, что в нынешнее время только на Тибете можно найти монашеское сообщество, подобное тому, которое существовало у кельтов. Конечно же, монахами становились не все, но общество было пропитано монашеством.

Поселения, возникавшие вокруг монастырей, постепенно вырастали в города, как здесь, в Доле^[1]. Во времена вторжений города у монастырей служили пристанищем для множества беженцев. Епископ был также и главой монастыря, экономическая жизнь города была тесно связана с монастырем. Все значительные города Бретани, такие как Доль-де-Бретань, Сен-Брие, Трегье, Сен-Поль, Сен-Мало, образовались вокруг монастырей.

Монахи были великими аскетами, одним из их подвигов был добровольный уход в изгнание, когда они покидали свой монастырь, свою страну и пешком, а иногда на малой лодке без весел, путешествовали, ведомые Господом. Вдали от родины они нередко основывали монастыри. Многие люди, жившие поблизости от тех мест, где они поселялись, проникнутые их подвигами, обращались в христианство. Аскетизм не был их самоцелью, но являлся свидетельством их желания быть ближе к Богу. Тех монахов отличало необычайное милосердие. Историки, определяя их место в общественной иерархии, сравнивают их с языческими жрецами. Они были близки к королям и становились их советниками и поверенными, они имели власть даже над животными, и с легкостью обращали людей в свою веру. По некоторым предположениям, кельтские монахи достигли Америки раньше викингов, — по крайней мере, так говорится в житии святого Брендана.

Сила их была велика. Они были благородными воителями, и слова из Священного Писания «Царство Божие силою берется» стали для них девизом. Они боролись с язычеством, с властителями-безбожниками и всегда выходили победителями.

Кельтские христиане возобновили контакт с Римом, и с целью унификации жизни в согласии с другими частями западного христианства некоторые монашеские традиции были отменены. А позже Рим изменил богословие, а затем и благочестие под эгидой учеников блаженного Августина Иппонийского, на основании его учения о благодати и свободе. Кельтские христиане не принимали взглядов Августина. Они полагали очевидным содействие (синергию) благодати и свободной воли при обращении и обновлении. Рим обвинял греков, равно как и кельтов, в пелагианстве. По той же причине недовольство Рима вызывали преподобный Иоанн Кассиан и леринские монахи. Святой Иоанн Кассиан Римлянин не канонизирован Католической Церковью — он придавал слишком большое значение свободе человеческой воли.



Современный католический монастырь на месте древнего монастыря Ландевеннек

В этот период Рим отдалялся от Восточных Церквей и налаживал тесные связи с германскими саксами и франками. Кельтские Церкви были окончательно объединены под властью Рима.

Последним оплотом кельтской традиции в Бретани был монастырь Ландевеннек, куда вы направляетесь. В X веке под давлением французских королей Ландевеннек подчинился Риму. Кельтские монастыри в Бретани прекратили свое существование. Живая кельтская традиция была прервана, но некоторые ее черты мы можем обнаружить в духовности Британии и Ирландии.

– Что это за черты?

– Страны кельтской Церкви сейчас очень дехристианизированы, но еще во времена моей бабки люди глубоко чувствовали природу, ощущали неразрывную божественную связь с каждым камнем, деревом, былинкой. Об этом свидетельствуют поэзия и песни XIX, и даже начала XX века. Сильны были традиции строгой аскезы, например, паломничество «Тро Брейз» (Круг Бретани). Опыт духовного общения, подобный опыту Мотовилова и преподобного Серафима, который до сих пор практикуется в восточных христианских странах и который не встречается в западном мире, присутствовал в духовной жизни Бретани в XVIII и XIX веках. Люди здесь были невероятно набожны.

Бретань стойко сопротивлялась французской революции в XVIII веке, следствием чему явилась кровавая и беспощадная гражданская война, и новым порядкам, насаждаемым во всей остальной Франции. Множество мощей и церковных святынь были уничтожены французами, но многое все же удалось спрятать. Революционный пожар утих, церкви были восстановлены и уцелевшие святыни были возвращены на свои места. Многие были утрачены, но многое и сохранилось.

– В моем городе, Ростове-на-Дону, празднуют городской фестиваль святого Патрика, ирландского православного святого, в его день памяти. Но почему? Ни один русский святой не удостоился таких чествований, оплачиваемых, к тому же, из городского бюджета.

– Да, это интересно. Епископ Иосиф, возглавляющий Митрополию Западной и Центральной Европы Румынской Православной Церкви, говорит, что Русская, Румынская и другие Восточные Церкви многое привнесли в западное Православие, но западные православные тоже много могут дать Востоку. Дух всегда обновляет, и Слово, хотя и остается Словом, ново каждый день. Сохраняя традиционность православного христианства, мы должны говорить по-новому.

Вы, русские, приехавшие сюда, чувствуете это, потому что ваши сердца и умы открыты. В вашей стране живы духовные традиции, и вы можете разглядеть их и там, где от них почти ничего не осталось.

Приведу забавный случай, произошедший со мной в Париже. Вы знаете, многие наши

прихожане^[2] — потомки русских белых эмигрантов, которые иногда более русские, чем сами русские. Порой им не хватает внутренней свободы, в отличие от современных русских, которых я встретил однажды, — они очень интересовались христианством на Западе. И вот, когда один из белых русских говорил о Православии как о прерогативе исключительно Восточной Церкви, они ответили: «Когда ваши предки поклонялись голове ворона на вершинах Эльбских гор, святая Женевьева^[3] избавляла Париж от Атиллы и гуннов». Все современные русские, которых я встретил, были открыты к восприятию нашего исторического опыта.

– Какова история паломничества «Тро Брейз»? Оно началось сразу же после смерти семи святых Бретани или много позже?

– Никто не знает, когда возникла такая традиция. Но когда в IX веке Бретань стала независимым государством, правители поощряли паломничество к мощам семи святых, стоявших у истоков зарождения государственности Бретани, и это объединяло страну. Бретонские правители пытались возродить бретонскую Церковь и с этой целью стимулировали прославление местных святых.

Нашествие норманнов в XI столетии стало фатальным для кельтского общества Бретани. Бретонские монахи и аристократия ушли во Францию, туда же были перевезены мощи. Кельтский язык и обычаи стали постепенно забываться. После нашествия викингов кельтское христианство так и не восстановилось. Бретань утратила независимость, за контроль над ее территорией боролись англичане и французы. Паломничество, тем не менее, возродилось. Мы знаем, что в Средние века (в XII и XIII веках) в нем принимали участие сотни тысяч паломников, собственно говоря, о нем забыли только в последние несколько десятилетий.

– Вы принимали участие в паломничестве?

– Да, в 1989 году.

– Какова протяженность паломничества?

– Тысяча двести километров.

– И вы прошли весь путь пешком?

– Да, я прошел весь путь — за семь недель. Традиция была утрачена, люди почти не сохранили память о паломничестве, но после меня, я слышал, кто-то проходил по тому же пути. Бретань была разбужена, наступил судьбоносный момент. Сегодня «Тро Брейз» уже у многих на слуху, паломничество возродилось среди местных католиков^[4].

– Отец Максим, вы ведь урожденный бретонец, как вы стали православным?

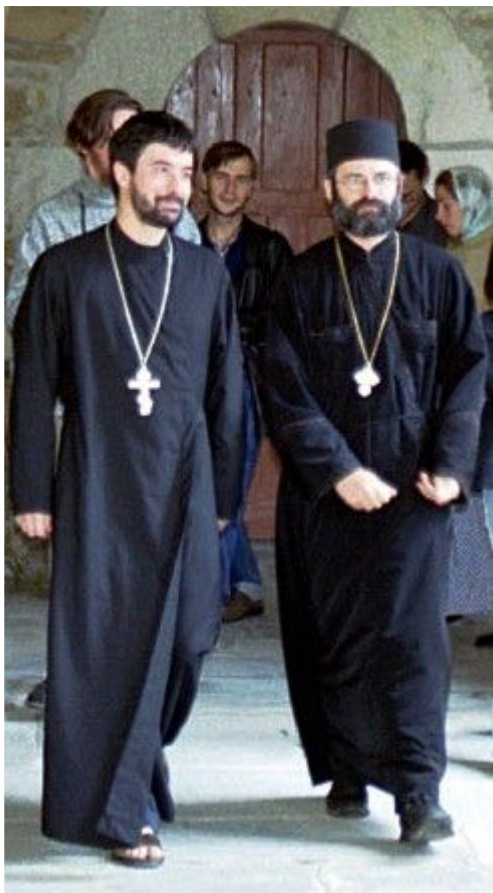
– Да, я бретонец. Моя семья не была христианской, но я принял Православие в 1986 году, прожив десять месяцев в русском Горненском монастыре в Иерусалиме. Я не был крещен в младенчестве, потому что мои родители были коммунистами. Я искал Бога, и у меня было много друзей-католиков, но моя душа желала чего-то большего, и для начала я отправился в Иерусалим. На Рождество я пошел на всенощную у гроба Господня, и вдруг почувствовал: вот то, что я ищу. Вернувшись в Бретань, я, естественно, заинтересовался православными корнями моего народа. Это не был сугубо интеллектуальный поиск, а моя душа требовала отыскать, вернуть святых. Я чувствовал, что эта земля глубоко православна и был очень одинок — из православных я встретил только иммигрантов, которым было все равно, они были слишком заняты, чтобы возрождать традиции. Принятие мной Православия коренные бретонцы посчитали шагом неадекватным, так как, по их понятиям, Православие присуще исключительно восточным европейцам.

Я молился, старался постичь всю глубину Православия и неожиданно, в том году, когда я

готовился к рукоположению, среди своей почты я нашел письмо от вас, в котором вы сообщили, что хотите посетить мою страну и поклониться моим святым — святым Бретани.

Два с половиной года я был диаконом, теперь я священник. Нас, православных бретонцев, немного, и мы все-таки одиноки, и поэтому, когда вы написали мне из России, как будто потерянная половинка откликнулась. Это был дар, которого я не ожидал.

– Сколько еще православных священников есть в Бретани?



Православные священники Бретани: о. Максим Ле Дирезон и о. Филипп Кале

– Сейчас нас всего четверо. Вы встретите отца Филиппа Кале, который также коренной бретонец и служит в храме Животворящего Креста в Бресте. Другие служат в Ванне и Нанте^[5].

– Когда мы ехали в Доль сегодня, мне подумалось: на земле, которая прежде была православной, сохраняется память о Православии. Здесь чувствуются христианские корни.

– Да, ведь у нас было так много святых, большинство из них жили ранее XI века. Бретань была просвещена светом Христовым, она и национальную идентичность обрела через святых. Они создали не только Церковь, но и саму нацию. Ничто не исчезает бесследно, и когда вы молитесь святым и обращаете к ним свои сердца, они даруют вам Божие благословение и вы чувствуете их присутствие, они доказывают его знамениями. И сам факт того, что вы приехали сюда из Москвы, для меня является знамением от Господа и его святых.

– Множество образованных, верующих русских людей интересуются западными и, в частности, кельтскими святыми, и я думаю, что это паломничество — только начало.

– Я не удивлен. Люди здесь многое утратили, как и в России. Как многие русские, мое

поколение ищет свои духовные корни и, я думаю, следующее поколение тоже будет пребывать в поиске. У вас был коммунизм, у нас — различные экзотические иностранные культы, и сейчас все мы пытаемся отыскать свои корни.

– Вы думаете, что бретонцы найдут их в Православии?

– Здесь, в Бретани, как и повсюду в Европе, люди, потерявшие свою веру, возвращаются к христианству. Наверное, каждый месяц кто-то в Бретани принимает Православие. Стать православным легко в начале, но сделаться истинным православным — займет всю жизнь. Католическая Церковь настолько многообразна, что в рамках ее доктрины можно найти богословское воззрение на любой вкус, и люди попросту не знают, во что верить. Мы не собираемся отнимать верующих у Католической Церкви, но если люди приходят к нам — мы не отвергаем их. Мы словно идем по лезвию бритвы. Мы должны быть просты, как голуби и осторожны и мудры, как змеи.

Мы верим, что Иисус Христос — Спаситель, и только Его Церковь может спасти мир. Сейчас не только западный мир, но и вся цивилизация пребывает в кризисе, охвачена тьмой. Мы православные не только для самих себя. Мы православные для всех людей и мы не можем держать дорогое нашему сердцу предание сокрытым. Светильник нельзя прятать.

– Как вы общаетесь с людьми, вовлеченными в движение «Нью Эйдж», с теми, кто пытается создать свое собственное кельтское христианство?

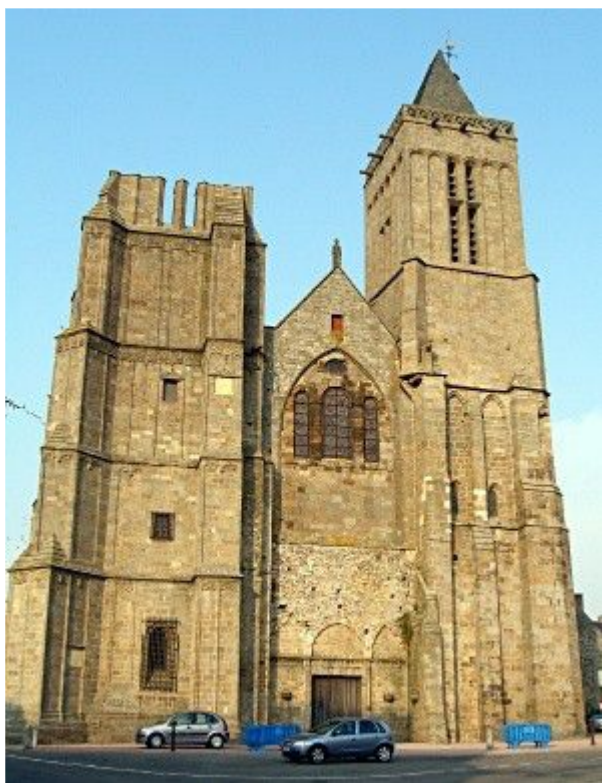
– Я знаю много таких людей. Очень трудно говорить с ними, потому что великая проблема многих западных людей — это гордыня. Они делают, что хотят, и думают, как хотят. Трудно говорить с тем, кто думает, что он познал истину, хотя на деле это не так. Ему кажется, что он богат, но в действительности он беден. Мы все нищие по сравнению с истинными богачами, но когда ты веришь, что богат, тебе ничего больше не нужно. Это часто честные люди, но у них нет духовной основы, духовного образования. Если бы они могли познакомиться с настоящим Православием, они бы изменились, но у нас нет монастырей, нет опытных духовных отцов. И мне тоже очень сильно этого не хватает.

Православие необходимо, чтобы спасти Запад, и не только Запад — весь мир. Но в странах, где Православие — основная религия, многие этого еще не осознали. Задача очень непроста и они не готовы с ней справиться, но я верю, что Господь этого желает. Как вы думаете?

– Я согласен. Даже в Китае и в Африке люди тянутся к христианству.

– Да. Пока мы православные в России или в Греции — у нас нет выбора. Если мы христиане — мы христиане не только для себя. Конечно, мы нуждаемся в спасении, но лучший способ спастись — начать работать.

– Что вы думаете о так называемой «Католической Православной Церкви Франции»^[6], находящейся на периферии границ Церкви, но в основании которой активно участвовал святитель Иоанн (Максимович), когда он жил здесь?



Собор свт. Самсона в Доль-де-Бретань

– Я думаю, что первоначальный импульс, посыл был пророческим, но не ко времени, а первоначальное верное правильное направление было искривлено. Эти люди наладили связи с РПЦЗ и Румынской Церковью, но затем они стали искать кого-то в православном мире, кто присвоил бы им легитимность, в то же время позволяя сохранять автономность. Я думаю, они поддались ошибочным убеждениям и пожелали управлять сами собой по своим желаниям, что и привело их к краху. Тем не менее, многие их первичные начинания были пророческими и сейчас они реализуются в каноническом Православии. Они многое открыли нам из православной истории Запада.

Но Церковь это не дом, который можно построить. Она подобна дереву, новые ветви которого вырастают от ствола. Гений или пророк могут вещать впустую, если они не чувствуют под собой основы, если нет связи со стволом. Как я сказал, те люди слишком поспешили, но Богу ведомы их намерения, и время Церкви — не человеческое время. Я не склонен порицать это движение — оно принесло некоторую пользу, ведь через него многие западные люди, с помощью разума или другим путем, пришли к Православию, несмотря на то, что те, кто начинали, закончили не самым лучшим образом.

– Что вы думаете о восстановлении Галльской Литургии, использовавшейся в древней Франции?

– Галльская Литургия была возобновлена, но к ее возрождению необходимо относиться с осторожностью, так как ее возрождение связано более с археологией, чем с традицией. Традиция должна быть живой, она должна продолжаться. Конечно, в раннехристианскую эпоху существовало много видов литургий: Мозаровская Литургия в Испании, Кельтская Литургия, Амвросианская, Римская и несколько сирийских литургий, но они более не служатся нигде, кроме нескольких уединенных мест, таких как церковь святого Амвросия в Милане, где продолжается служение Амвросианской Литургии. Традиции их служения умерли. Мы живем в то время, когда сильно умственное желание восстановить то, что было прежде, но к церковным традициям это неприменимо. Живет то, что живо.

Я не очень поддерживаю подобные действия. Ничего не скажу плохого о Галльской Литургии, но не все гладко в других частях богослужения — утрени, вечерни. Литургии Иоанна Златоуста и Василия Великого вдохновлены Духом Святым, и Святой Дух

сделал их универсальными литургиями для всей Вселенской Церкви. И, на мой взгляд, есть нечто суетное в попытках вводить местные способы богослужения. По крайней мере, это не мой путь. Я не стремлюсь восстанавливать псевдо-бретонское христианство. Надо быть осторожным. Это очень западная идея^[7].

В западном мире многие люди искренни в своих желаниях практиковать то, что они считают ранним христианством, но здесь таится опасность смешивать психическое (душевное) и духовное, и многие из нас путают искренность с истиной — ведь мы можем быть искренни и в иллюзии. В западном мире мы в равной степени склонны и к душевности, и к сентиментальности.

Множество людей в Европе называют себя православными, но не являются таковыми. Они могут быть искренними, но не знают, что такое Православие, потому что у них нет корней. Они не «пришли и увидели», они не пили из источника живой воды. Особенно это относится ко многим западным псевдо-кельтским православным группам. Их духовные лидеры, может быть, не плохи, но они горды. У них есть интуиция, пророческий взгляд, но святой Иоанн Златоуст сказал: «Если ты видишь свет — это ничего не значит, гораздо важнее, если у тебя есть смирение и ты раскаиваешься в совершенных грехах». Вот это — традиция.

– А что скажете о Литургии «западного обряда», которая служится в США? Ее приверженцы утверждают, что их путь ведет к Православию.

– Я слышал об этом, и это весьма интересно, но я могу опираться только на свой опыт. Все встреченные мною европейцы, ведущие истинно духовную жизнь, такие как отец Софроний (Сахаров) в Эссексе, недавно почивший, отец Филипп Кале (тоже из Бретани) и многие молодые монахи моего возраста, — все они почитали западные христианские каноны, но при этом сохраняли приверженность историческим Восточным Церквям. И все это потому, что западная церковная традиция была прервана, а восточная жива, она продолжается. Вы можете интересоваться традициями прошлого, можете изучать их, но чтобы жить действительно православной жизнью, нужно находиться в потоке Святого Духа. Это очевидно. В Западных Церквях многие люди — настоящие христиане и исполнены любви к Богу, но им не хватает связи с прошлым.

– А в бретонском языке что-нибудь сохранилось от древнего кельтского христианства?

– Традиции вымирают, но многие бретонцы надеются на их возрождение. Всего лишь полмиллиона людей говорят сейчас на бретонском языке как на родном. Моя жена и я говорим на нем дома, с детьми.



Мощи святых Бретани в аббатстве Бокен

– А на каком языке вы служите?

– Обычно на французском, иногда — на бретонском. Я люблю бретонский язык. Моя семья и я сам молимся на бретонском, но служить я предпочитаю на французском —

происходящее должно быть доступно как можно большему числу людей, и не так уж важно, на каком языке ведется служба. Не стоит переоценивать значение языка, даже если речь идет о священном языке. Все языки, на которых молились и проповедовали святые, — в некотором роде священны. Бретонский — это язык святого Тюддуала и святого Самсона и это священный для меня язык. Но для меня важнее, чтобы Евангелие было понятно. И я придерживаюсь такого же мнения относительно кельтской культуры. Я чтую мою национальную культурную традицию, но я не собираюсь делать из нее фетиш. Моя задача не в этом. Моя задача — помочь людям моей страны найти свой путь к истине.

– **Как часто вы служите?**

– Я служу в разных храмах и часовнях Бретани, а в моем собственном приходе, [церкви святой Анны в Ланньоне](#), — раз в две недели и по праздникам вечерню, утреню и Литургию. Совсем не так, как служат в России.

– **Да, но вы были рукоположены недавно. Посмотрим, что будет лет через десять, когда Православие наберет силу.**

– Мы будем молиться об этом. Я был бы рад быть постоянно занятым пастырской работой.

Со [священником Максимом Ле Дирезоном](#) беседовала [монахиня Нектария \(Мак Лиз\)](#) и паломники из России
Перевел с английского [Василий Томачинский](#)
Фотографии и комментарии: [Максим Массалитин](#)

«Road to Emmaus», №15 (2003 г.)

[29 декабря 2006 года](#)

[1] Беседа с о. Максимом состоялась 13 августа 2002 года в г. Доль-де-Бретань, одном из самых древних бретонских центров монашества, связанном с памятью его основателя святителя Самсона (565). Монастырь, основанный св. Самсоном в 555 г., был преобразован в епархиальный центр, который на протяжении многих веков занимал в Бретонской Церкви негласный статус «первенства чести».

[2] О. Максим является священником Экзархата Константинопольского Патриархата для приходов русской традиции в Западной Европе.

[3] Святая Геновефа (Женевьева), покровительница Парижа (423-500) — одна из наиболее почитаемых во Франции святых. Подробнее о ней читайте на сайте [«Православная Франция»](#).

[4] В сети Интернет можно повстречать не малое количество французских сайтов, посвященных возрождению пешего паломничества «Круг Бретани». Один из них: www.tro-breiz.com.

[5] Данные о православных приходах Бретани можно посмотреть [здесь](#).

[6] Eglise Catholique Orthodoxe de France (ECOF)

[7] 15 июня 2005 г. Святейший Синод Сербской Православной Церкви принял [решение](#), согласно которому приходы Союза православных культовых ассоциаций западного обряда (UACORO), отделившиеся от ECOF, могут быть приняты в Православную Церковь только при условии полного принятия традиционной Божественной Литургии, равно как и других Таинств Церкви.

Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

☐ J'adhère à l'Association Orthodoxe Sainte Anne pour l'année 2015.

et verse ma cotisation de 10 € ☐ 15 € par famille ☐

☐ Je soutiens l'association orthodoxe Sainte Anne par un don de et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

☐ Je souhaite être membre de l'association mais je ne peux verser ma cotisation.

Association Orthodoxe Sainte Anne

95 rue de Béniguet, La Trinité

29280 PLOUZANE